



SETTIMANALE CORSU D'INFORMAZIONE

INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU



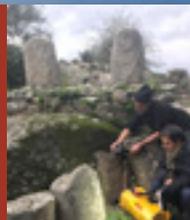
CALVI-MANDELIEU À LA NAGE

L'ULTIME DÉFI DU DAUPHIN CORSE

P5 À 7

Photo Stéphanie Madaule

1,60€



SCIENCES
ARCHÉOLOGIE
DÉCOUVERTES PASSÉES
ET À VENIR
P9 À 11

KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINIONS P4
LUTTE INCENDIE P 8
EN BREF ET EN CHIFFRES P12 • RÉTRO P13
CARNETS DE BORD P14
ANNONCES LÉGALES P16



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

CALVI-MANDELIEU À LA NAGE

L'ULTIME DÉFI DU DAUPHIN CORSE

*Après plus de 10 ans de prouesses sportives,
Thierry Corbalan effectuera son dernier défi en septembre.
Ce champion au grand cœur bien connu des insulaires a choisi
d'effectuer une traversée emblématique au regard de son histoire.
Il partira ainsi de Calvi pour rejoindre Mandelieu la Napoule,
là où a débuté sa seconde vie, il y a 32 ans.*



« C'est une traversée qui, pour moi, a une très grande valeur symbolique car je vais rejoindre la ville où j'ai perdu mes deux bras. Finir là où tout a commencé »



Photo DR

C'est un jour de 1988 que Thierry Corbalan est devenu un homme-dauphin. Près d'une plage de Mandelieu-La Napoule, cet ex-policier à l'accent chantant est électrisé à cause d'un arc formé entre sa canne à pêche en carbone et une caténaire de train de 25 000 volts. Rescapé de justesse, il doit être amputé des deux bras. Une épreuve face à laquelle il se relèvera grâce à sa résilience hors normes et sa volonté de fer. Sportif dans l'âme, il se réfugie dans les compétitions et prend cet accident comme une deuxième chance de la vie. Si bien qu'un an après, il court déjà un marathon. Mais il quittera rapidement la terre pour la mer. C'est là qu'il est sans doute le plus à l'aise. Au point que le surnom de « *Dauphin corse* » lui colle à la peau depuis plus d'une décennie. En 2009, armé de sa monopalme, il réalise son premier défi et traverse les Bouches de Bonifacio pour l'association Bout de vie de son ami Franck Bruno. « *C'est lui qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. C'est lui qui a découvert le potentiel que j'avais* », raconte-t-il avec ce sourire qui ne le quitte jamais. Depuis, ce champion au grand cœur enchaîne les traversées de longue distance dans un but caritatif. Mais après 14 défis, l'heure est venue de tirer sa révérence. Le 14 septembre prochain, Thierry Corbalan prendra en effet la mer depuis Calvi pour ce qu'il annonce être son dernier exploit sportif. « *C'est une traversée qui, pour moi, a une très grande valeur symbolique car je vais rejoindre la ville où j'ai perdu mes deux bras. Finir là où tout a commencé* », souffle-t-il. Un défi de taille puisque le Dauphin corse devra parcourir 180 km à la nage pour revenir sur les lieux où son ancienne vie s'est arrêtée. Pour y parvenir, il prévoit de nager environ 12 heures par jour, pendant 5 à 6 jours. « *C'est l'un des défis les plus physiques que j'ai faits. Par exemple, pour le tour de Corse en 2018, nous étions quatre à nager, donc c'était différent. On*

Photo Stéphanie Madaule



UNE DÉCENNIE DE DÉFIS PLUS FOUS LES UNS QUE LES AUTRES

570 km parcourus en défi. Et surtout 15 000 km d'entraînement dans l'eau, à raison d'un minimum de 4km par jour depuis 11 ans. L'agenda du Dauphin Corse a de quoi faire rougir plus d'un nageur. Son palmarès aussi. Traversées d'Ajaccio à Propriano, de la Marine de Sisco à l'Île d'Elbe, ou du lac d'Annecy, depuis 2009 des défis plus incroyables les uns que les autres, enchaînés à un rythme effréné. Si certains ont parfois avorté du fait de la météo, il en retient surtout le bonheur qu'ils ont pu apporter. « J'ai fait ces défis pour montrer que tout est possible et donner de l'espoir ». Marquer les esprits aussi, comme en 2014 où notre dauphin méditerranéen n'hésite pas à se jeter dans une eau glaciale au Groenland dans laquelle il nagera 20 minutes. En maillot de bain. « C'est celui qui m'a le plus marqué. Mon meilleur souvenir. Nager au milieu des magnifiques icebergs, c'était quelque chose d'extraordinaire », se remémore-t-il. Pourtant, il le jure, ce défi était loin d'être le plus dur. La traversée du Lac Léman, l'année dernière, a, par exemple, été beaucoup plus agitée. « Cela a été compliqué physiquement, déjà par la distance, 60 km de nage non-stop, mais aussi à cause de la météo avec des vents de 80 km/h, des orages. On a subi une tempête pendant près de 7 heures et on était à la limite de stopper le défi ». Un point commun toutefois à ces exploits plus fous les uns que les autres : « communiquer sur mon association, Le Dauphin Corse, qui vient en aide aux personnes atteintes de maladies ou de handicaps ».



Photo Stéphanie Madaule

se relayait toutes les 6 heures, tandis que là je vais être tout seul à nager et j'aurai moins de temps de repos ». Lors de ses maigres moments de pause, Thierry Corbalan pourra tout de même souffler sur le catamaran de 13 mètres, « La petite sirène ». Dans l'eau, il sera également assisté par des accompagnateurs en kayak ou paddle. Une équipe étoffée par rapport à la formation qui avait été prévue pour le 15 juin dernier, date initiale du défi, repoussée à cause de confinement. « Je n'ai pas pu m'entraîner », indique en effet l'homme-dauphin. Cette période loin de la mer, Thierry Corbalan l'a pourtant appréhendée très sereinement. « J'ai la chance d'habiter à la campagne, donc j'ai rebondi assez facilement. À la place de nager, j'ai pu faire du vélo d'appartement dans le jardin tous les jours, mais aussi du renforcement musculaire. Donc quand j'ai repris l'entraînement, dès l'ouverture des plages, je n'ai pas souffert physiquement car j'avais continué à m'exercer ». S'il passe déjà aujourd'hui plus de 3 heures dans l'eau chaque jour, ce nageur hors-pair compte bien augmenter la cadence dès début juillet afin d'être prêt pour septembre. « Je vais commencer à nager 6 à 8 h par jour, pour voir un peu comment je récupère. Je ne sais pas comment mon organisme va réagir, ni comment je vais récupérer, c'est pour cela qu'il faut que je m'entraîne en conséquence. Comme c'est le dernier défi je tiens vraiment à le réussir ». Loin d'être un chant du cygne, ce dernier challenge arrive pour Thierry Corbalan à un moment logique de son existence. « J'ai toujours essayé de donner une signification à chacun de mes défis, et maintenant j'ai fait le tour. La boucle est bouclée, je ne vois pas ce que je pourrais faire d'autre, et de toutes façons, je n'en ai plus vraiment envie. De toute façon, il va falloir un jour ou l'autre que j'arrête, et là je pense que c'est le bon moment, surtout en allant vers le lieu où j'ai eu mon

accident, livre-t-il simplement. Et puis relever des défis prend beaucoup de temps, car il faut s'entraîner tous les jours, penser à l'organisation, chercher des partenaires, et même lever des fonds*, et j'ai envie de faire autre chose ». S'il n'envisage pas de raccrocher totalement sa monopalmes et de se retirer loin de la mer, la suite, l'homme-dauphin l'envisage différemment. En conférencier très exactement. « Je voudrais raconter mon histoire, parler du dépassement de soi, de la résilience. J'ai déjà fait pas mal de conférences, et là j'ai envie d'en faire plus car à chaque fois, j'ai vu que j'avais un bon retour des participants, qu'en partageant mon expérience, je peux aider les gens à voir que les choses sont possibles ». Pour ce faire, Thierry Corbalan vient de créer une auto-entreprise et espère bientôt pouvoir partager son expérience dans des écoles, Ehpad, intervenir aussi bien dans des entreprises que des clubs sportifs et même, pourquoi pas, aller au-delà de la Méditerranée. « Mon but, c'est de montrer que malgré un handicap des choses sont possibles, que la vie continue, et que, sans jeu de mots, il ne faut pas baisser les bras », glisse-t-il avec un clin d'œil. « Je me suis aperçu au fil des années et des défis qu'il suffit d'avoir confiance en soi. Je ne suis pas un surhomme, j'ai juste confiance en mes capacités. Et bien souvent, on se prive de faire des choses parce qu'on pense ne pas pouvoir les faire, mais le corps en est pourtant capable : il suffit de lui en donner les moyens et d'y croire. C'est trop facile de dire qu'on ne peut pas faire quelque chose avant d'avoir essayé », Une leçon de vie qu'il compte bien également partager dans son autobiographie, à paraître fin octobre. ■ Manon PERELLI

* Si vous souhaitez aider Thierry Corbalan à financer son dernier défi, vous pouvez participer sur : <https://www.leetchi.com/c/le-dauphin-corse>